

# Un style libérateur

L'auteur de l'ouvrage *Ressac* paru récemment aux éditions Thélès n'est pas inconnu du public luxembourgeois. Il s'agit de l'artiste peintre Michèle Frank, dont les œuvres picturales ont fait l'objet d'une récente exposition tout en harmonie avec les sculptures de son conjoint René Wirotth à La Galerie.

■ Michèle Frank remplace ici le pinceau par la plume pour laisser déferler sur la page blanche les émotions et les interrogations qui l'habitent depuis sa plus tendre enfance.

Orpheline d'un père qu'elle n'a pas connu, culpabilisée par une mère insatisfaite, éloignée de son frère chéri et emprisonnée dans une première et difficile vie de couple, Michèle Frank a toujours été en quête de reconnaissance, de liberté et finalement d'amour véritable et épanouissant.

Roman autobiographique, ce récit raconte dans un va-et-vient temporel les moments qui ont marqué la vie de l'artiste et l'ont fait naître à son présent. Tel un violent retour de vagues sur elles-mêmes après avoir heurté le récif, l'ouvrage *Ressac* rebondit sur des souvenirs douloureux dans un style qui ne permet pas de pause. Les personnages du roman ne portent pas de nom.



Michèle Frank a troqué son pinceau contre sa plume, le temps d'une pudique autobiographie

(Photo: Tessa Hansen)

L'auteur elle-même se décrit à la troisième personne du singulier comme pour s'épargner un espace de réflexion par rapport à des pensées chargées d'un trop-plein d'émotions. Parfois, le lecteur s'y perd ne sachant plus qui se cache derrière ce «elle» ou ce «il»?

## «Des morceaux d'espaces»

Mais ensuite, semblables aux mouvements du ressac, les repè-

res reprennent momentanément leur place et le fil de la narration est retrouvé. Avant de disparaître à nouveau...

En évoquant la peinture, Michèle Frank laisse entendre que la pratique de cet art lui a permis de s'évader d'un univers oppressant et culpabilisant. Elle peint des toiles abstraites qu'elle décrit comme «des morceaux d'espaces». Parlant d'elle-même, l'artiste écrit: «Elle part quand elle peint, et elle voudrait qu'on la

suive dans ses évasions... Elle pense au vent... parce que le vent vous emporte là où il veut et que vous n'êtes pas responsable».

Son style littéraire ressemble à sa peinture et en quelque sorte, l'explique et la transcende. Un roman à lire pour mieux comprendre l'âme de cette artiste.

■ Nathalie Cailteux

*Ressac*, de Michèle Frank est paru aux éditions Thélès (ISBN 2-84776-625-1).